



Que doit-on surveiller dans le rapport...

Une «vague» d'attaques contre des...

Ford lance une campagne radio...

André Robitaille fait ses adieux à «Entrée...

«District 31»: un incendie pour la finale...

Le coup dans ur



# leSoleil

## Vérification faite: une «vague» d'attaques contre des églises françaises?

Jean-François Cliche - Le Soleil Il y a 15 heures



© AP, Amaury Blin

L’AFFIRMATION: «Pendant la semaine pascale, #NotreDame brûle. En mars : la deuxième plus grande église, Saint-Sulpice, brûle», a tweeté Alice Weidel, co-leader du parti anti-immigrant Alternative pour l’Allemagne, laissant entendre que l’incendie de Notre-Dame-de-Paris n’était pas un événement isolé. C’est un thème qui a été repris par plusieurs médias et figures de proue de l’«alt right» au cours des derniers jours. The Rebel Media et Russia Today, notamment, ont tous deux souligné que le brasier de lundi est survenu juste après une «montée de la violence religieuse» qui «cible principalement des chrétiens».

### LES FAITS

Confidentialité et témoins Conditions d'utilisation ...

© 2019 Microsoft

Comme les autorités françaises considèrent jusqu'ici que l'incendie était accidentel, il est évident que tout lien avec une vague d'attaques ne peut être autre chose que totalement artificiel. S'il s'agit d'un accident, alors par définition il ne peut pas faire partie d'une série d'actes hostiles. Mais voyons tout de même quelle est cette soi-disant vague de violence religieuse à laquelle on tente de rattacher l'incendie de Notre-Dame-de-Paris.

Les médias français ont bel et bien fait état d'une «vague» de vandalisme contre des églises cet hiver. En février, en l'espace d'environ une semaine, ils ont relaté les cas d'églises à Nîmes, Maisons-Laffite, Dijon, Houilles, Lavaur et Saint-Cyr-l'École qui ont reçu la visite de casseurs. Les dégâts tournent souvent à peu près autour des mêmes thèmes (ici un tabernacle renversé ou brisé, là une croix ou des statues renversées, etc.). En mars est venu s'ajouter un septième cas, l'incendie criminel à l'église Saint-Sulpice, qui est la deuxième plus grande église de Paris après Notre-Dame.

Maintenant, est-ce suffisant pour constituer une «vague» ou une «montée de la violence religieuse»? Ces profanations sont survenues dans un assez bref laps de temps, c'est vrai, mais elles ne sont que sept, ce qui est un très petit nombre à l'échelle d'un pays comme la France. Selon les derniers chiffres du ministère de l'Intérieur, il survient environ 1000 à 1100 «actes anti-chrétiens» par année en France, et les données de 2018 ne laissent pas entrevoir de hausse. Ces gestes vont du simple graffiti punk sur un mur d'église jusqu'aux dégradations plus graves comme celles de février, en passant par les pierres tombales renversées, etc. Plus important, ils ne se répartissent pas uniformément dans le temps : ils peuvent paraître plus fréquents par moment par le seul effet du hasard. Rien dans ce que nous avons trouvé n'indique qu'il s'agisse d'autre chose que ça.



### Les plus populaires sur MSN

#### Québec

Des enseignantes musulmanes défendent le projet de loi 21 e Vieux-Québec devenu «invivable»?  
Au moins 28 morts dans l'accident d'un bus touristique au Portugal

### En vedette aujourd'hui

La débandade du Lightning : parfois, il n'y a rien à expliquer  
Legault ferme la porte à Kenney : pas de nouveaux pipelines au Québec  
Une caméra filme le passage d'une tornade

Il est vrai que dans les stats de l'Intérieur, les «actes antichrétiens» sont le groupe de gestes haineux le plus nombreux, représentant à eux seuls environ la moitié de tous les actes répertoriés. Mais cela s'explique simplement par le fait qu'il y a en France beaucoup plus de lieux de culte chrétiens que de non-chrétiens : environ 45 000 églises catholiques, contre près de 2500 mosquées et 500 synagogues.

Enfin, l'idée de «violence religieuse» évoquée par *The Rebel* et *RT* laisse entendre que l'on a affaire à une religion qui s'en prend à une autre, mais il est très loin d'être clair que ce soit le cas. Parmi les six églises vandalisées cet hiver, on connaît deux suspects : à Maisons-Laffites, c'est un sans-abri de 35 ans qui a agi et, à Houilles, c'est un homme de 32 ans qui disait ne pas comprendre pourquoi «Dieu lui en veut depuis trois ou quatre ans», rapportait *Le Parisien*. En outre, le cas de Saint-Cyr-L'Éole était un simple graffiti «Jésus était anarchiste» et le

curé de Saint-Sulpice a déclaré dans une entrevue au magazine Le Point qu'il ne considérait pas l'incendie de mars comme une attaque antireligieuse : «L'incendie a eu lieu à la porte de l'édifice. On ne peut pas parler de profanation», analyse-t-il.

Tous ces faits cadrent mal avec l'idée d'une haine antichrétienne qui serait motivée par la religion.

Publicité

## VERDICT

Très douteux. Au-delà du fait que, par définition, un accident ne peut pas faire partie d'une série d'attaques, l'existence même d'une vague de vandalisme contre les églises françaises est mal établie. Et les profanations qui ont eu lieu ne semblaient pas, de ce qu'on en sait jusqu'ici, motivées par la religion.

+

## DES INFOS À VÉRIFIER?

La déclaration d'un ministre vous paraît douteuse? Une information qui circule vous semble exagérée, non fondée? Écrivez à notre journaliste (jfcliche@lesoleil.com). La rubrique «Vérification faite» prendra le temps de fouiller les faits, en profondeur, afin de vous donner l'heure juste. Car nous non plus, on n'aime pas les fausses nouvelles.

Suivez-nous sur Facebook	Téléchargez l'application Microsoft Actualités	Abonnez-vous à l'infolettre
-----------------------------	--	--------------------------------

Publicité **SUJETS COMMANDITÉS**

Prêts personnels pour  
mauvais crédit

Prix des climatiseurs  
split

Climatiseur sans  
évacuation

## AUTRES RECOMMANDATIONS

Cette invention japonaise  
vous permet de parler 43  
langues

Ces footballeurs célèbres  
ont des maisons  
incroyables

Il s'est caché pendant 27  
ans, mais ils l'ont  
finalement attrapé

Cette maison  
mais regarde:  
aménagement